



La narration biblique en cercle avec objets symboliques



Cette fiche outil s'accompagne de la vidéo explicative sur la narration en cercle.

On peut la trouver sur le site internet du service de la catéchèse:

www.catechese.diocesedenamur.be > Espace catéchètes > Catéveil > Fiches outils

La narration en cercle... Qu'est-ce que c'est?

La narration en cercle est une manière de raconter des textes bibliques. Elle trouve son inspiration dans la technique des « images au sol » de Franz Kett et nous a été transmise par l'équipe oecuménique du Canton de Vaud en Suisse.

La narration en cercle est une approche très flexible qui permet à chacun de raconter la Bible selon sa personnalité et sa créativité. L'expérience qu'elle fait vivre à l'assemblée favorise la réception du texte biblique dans les cœurs et permet qu'il devienne Parole de Vie.

Franz-Kett (1933 – 2023) est un pédagogue allemand qui a consacré sa vie à concevoir et partager une méthode pour l'enseignement de la religion chrétienne.

On peut l'utiliser lors de la liturgie de la Parole avec des enfants, lors de rencontres de catéchèse, avec des familles, en groupes d'adultes, avec des personnes en situation de handicap...

Elle s'adresse à des groupes de toute taille jusqu'à 20-25 participants. Au-delà, il vaut mieux faire 2 groupes.

C'est une narration...

Raconter plutôt que lire permet de rendre vivants des textes écrits qui étaient autrefois racontés. La narration nous relie à tous ceux qui avant nous ont partagé ces récits. En ouvrant nos oreilles nous ouvrons nos cœurs.

...en cercle

Les narrateurs et les participants sont assis en cercle. Le cercle aide les participants à se concentrer sur un lieu commun. Cette disposition permet aussi à chacun d'être à proximité égale, ce qui crée un sentiment de communion.

Avec des objets symboliques

L'utilisation d'objets symboliques ouvre des portes de compréhension et encourage la réflexion, la créativité et l'imaginaire. Elle permet d'illustrer un récit tout en laissant place à la compréhension personnelle de chacun, qui évolue avec les expériences et les besoins. Ainsi, le texte demeure ouvert et dynamique.



Concrètement, comment la mettre en pratique?



Le travail de réflexion et de préparation est plus riche si l'on est deux.



Pour un débutant, il est certainement plus facile de lire le texte biblique. Celui-ci peut être légèrement adapté si on le juge nécessaire.



On utilise divers objets: pions, blocs de bois, galets, billes, perles, petite bougies, plumes,... Il faudra prendre l'habitude de conserver toutes ces "petites choses qui pourraient servir".



Et si on veut ajouter l'un ou l'autre objet figuratif, pourquoi pas? Une petite barque *Playmobil* pour «dire» l'arche de Noé, une branchette pour un arbre, ou quelques mots importants écrits sur un papier coloré.



Le cercle de l'histoire est matérialisé par un tapis rond d'environ 70 cm de diamètre. La feutrine au mètre est particulièrement pratique (et dans les chutes on peut encore découper diverses petites formes toujours utiles).



Lors de la narration, le mieux est que tout le monde s'installe à terre.



Il est important de garder une cohérence visuelle. Par exemple, les disciples sont à priori représentés par des objets semblables. Mais dans certains récits, on devra choisir des objets différents parce que le sens l'appelle.



Faire appel aux sens enrichit l'expérience narrative. Non seulement la vue, mais aussi l'ouïe (eau qui coule, clochette,...), l'odorat (bougie parfumée, encens,...).



L'esthétique joue un rôle important, car la beauté touche.



Les silences sont autant évocateurs que les paroles et les gestes. On n'est pas obligé de tout dire et de tout montrer. Par exemple, ce n'est pas parce qu'on parle des 12 apôtres qu'il faut nécessairement tous les mettre en place.



La mise en scène ne doit pas être théâtrale, mais symbolique.



Il convient de prendre en compte le sens des objets et l'âge des destinataires pour adapter le message...

...Tout en évitant de surcharger d'explications pour préserver le pouvoir évocateur.

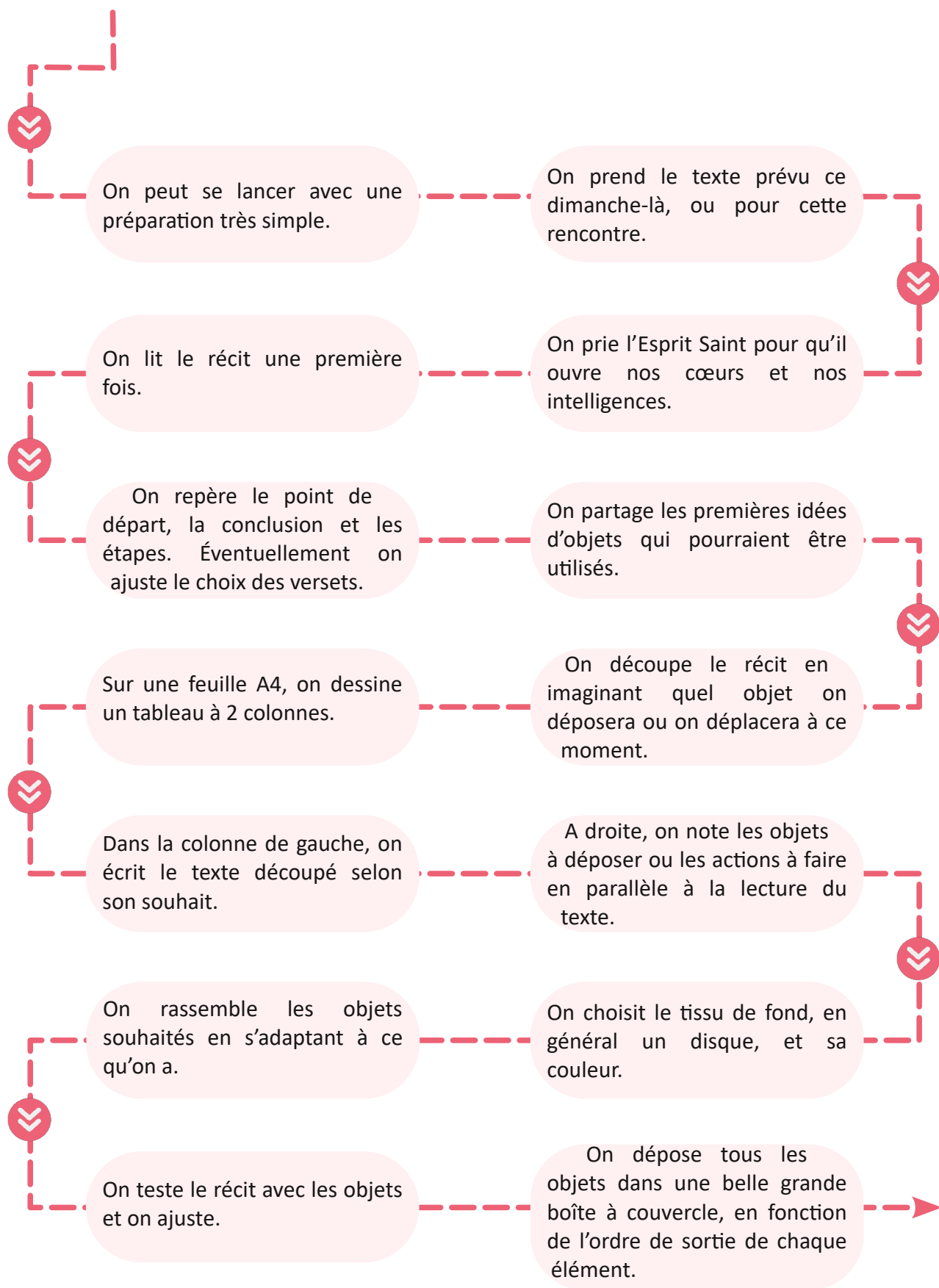


Le narrateur doit privilégier une tenue pratique facilitant les mouvements.



Créer un espace de discussion à la fin du récit favorise l'interaction et l'échange d'idées.

Préparation



Déroulement

Il est bon d'expliquer très simplement aux participants ce qui va se passer mais c'est surtout notre attitude qui donnera le ton. Par exemple, pendant le récit, notre regard sera toujours fixé sur les objets et non sur l'auditoire.

La narration biblique est un temps priant

- 1 Le narrateur sort le tissu rond de la boîte et le déroule en silence très calmement, en ne regardant que ce qu'il fait. Le silence se fera peu à peu.
- 2 Ensuite il dépose sur le tapis, tout au bord, la bible ouverte et une belle bougie qu'il allume. Et il dit: « Nous allons partager un récit de la Bible » (ou de l'évangile de...) et il commence le récit. Il ne quittera plus le cercle des yeux.
- 3 Si on est deux, l'un peut lire ou raconter le récit, l'autre sort les objets de la boîte et les place sur le tapis. On lit lentement pour que les participants aient le temps de s'imprégner des mots et des objets. Il est important de lier la parole et le geste.
- 4 Les objets déposés sur le tapis y restent jusqu'à la fin. Si nécessaire, ils sont seulement éloignés vers le bord.
- 5 En fin de récit on garde le silence quelques secondes, toujours concentré sur le cercle.
- 6 Pour la conclusion certains préfèrent rester dans cette atmosphère priante, d'autres préfèrent éteindre la bougie pour marquer la fin de ce temps.
- 7 Pour terminer, le narrateur pose quelques questions :
 - * Quel moment de ce récit avez-vous préféré ?
 - * Qu'avez-vous pensé de ce personnage ? de telle action ?

Ce ne sont pas des questions factuelles auxquelles il y a des bonnes réponses.

On peut aussi faire toucher des objets aux enfants ou leur faire choisir un autre objet pour se représenter et le placer où ils le souhaitent sur le tapis. Les enfants peuvent s'exprimer sur leur choix.



Et si des enfants chahutent ?

A la limite, dans un groupe très turbulent, on peut demander à une personne de rester en dehors du cercle. Elle se déplace au besoin et se place derrière celui qui s'agite. Elle lui demande doucement de faire silence, de ne pas bouger, ou de s'écarter du cercle pour quelques instants.

Dernier point important

Il est conseillé de travailler et préparer personnellement la narration, en évitant d'utiliser le canevas tout prêt de quelqu'un d'autre.

De même, si on est amené à reprendre une narration une prochaine fois, il est bon de se laisser à nouveau inspirer par le texte. Peut-être que d'autres idées viendront enrichir la première préparation.

Laissons l'Esprit Saint nous travailler comme il travaillera les auditeurs.

Et si on souhaite aller plus loin, on peut toujours travailler le texte de manière personnelle.

Se lancer et s'enrichir des autres, du moment présent et de la présence mystérieuse de Dieu.

Vous souhaiteriez une soirée de formation avant de vous lancer ? Rassemblez une dizaine de personnes et appelez-nous, nous nous déplaçons volontiers, dans la mesure de nos possibilités.



Service de Catéchèse du Diocèse de Namur

cateveil@diocesedenamur.be

0498 54 89 69

Visitez notre site:

www.catechese.diocesedenamur.be

